

Maurice est né en 1948 à Haïphong (le principal port du Nord Vietnam). C'est là que deux ans auparavant, a commencé la terrible guerre d'Indochine. La marine française a bombardé le port d'Haïphong en représailles à une escarmouche entre la douane française et des indépendantistes vietnamiens.

La naissance de Maurice est marquée du sceau de l'épreuve.

Sa famille vient principalement de cette région du Vietnam qui a été martyrisée par la guerre de 1946 à 1973. Son arrière grand-père paternel est un métropolitain du département de l'Isère.

« J'ai connu la guerre » me disait-il. De cette période au nord-Vietnam, il se souvenait avec effroi des sirènes des nombreuses ambulances qui ramenaient les blessés des combats...

La guerre s'est provisoirement arrêtée en 1954 avec la bataille de Dien Bien Phu. Sa famille a été transférée à Saïgon. Il se souvenait de son voyage en avion – un DC 3- vers Saïgon.

A Saïgon, il a encore été témoin d'affrontements violents : c'était la « guerre des sectes religieuses », incompréhensible pour un garçon de 8 ans... A quand la paix ?

La paix au Vietnam, il a fallu attendre 1975. Le chant que nous venons d'entendre est celui des partisans du Front de libération nationale en lutte au VietNam du Sud jusqu'en 1975. Maurice a soutenu leur cause avec son engagement dans les Comités Vietnam quand il sera, plus tard, à Paris.

Début 1956, sa famille a pu prendre le bateau pour aller en métropole. Durant son voyage de 15 jours, il est passé par le canal de Suez dont il se souvenait bien.

Sa famille s'est installée en région parisienne à Orly.

Etudiant à Paris, il a milité dans les comités Vietnam. C'est à cette époque qu'il a rencontré Véronique, celle qu'il a tant aimée et qui a été son épouse.

Il est devenu fonctionnaire à l'administration centrale du ministère des Finances. Il a été affecté à la direction du Budget. Il s'occupait d'études sur la rémunération des fonctionnaires. Il nous parlait souvent de son passage au « Budget ».

C'est durant cette période que sa famille s'est agrandie avec la naissance de leur fils Xûan.

L'attrait du Sud-ouest et la création en 1983, des Chambres régionales des comptes l'ont poussé à venir s'installer à Bordeaux.

Les souffrances vécues au Viet Nam, la vision de deux mondes différents : L'Europe et l'Asie l'ont poussé à s'intéresser aux autres, à l'amélioration du sort des opprimés ;

A la Chambre régionale des comptes, il n'a pas hésité à prendre des responsabilités syndicales. Il participait activement aux différents mouvements sociaux : grèves, manifestations. C'est ainsi que nous avons défilé contre les réformes successives des retraites en commençant fortement en 1997. Vous connaissez les résultats. Le sujet est toujours d'actualité.

Il était déçu par ces résultats. La seule satisfaction a dû être la vaste action collective contre le TCE Traité sur la Constitution Européenne qui a abouti à la victoire du NON au référendum en 2005. Mais deux ans après, le traité de Lisbonne effaçait cette victoire...

Ce doit être cette insatisfaction au plan national qui a incité Maurice à militer dans une association altermondialiste : ATTAC. Pour libérer les opprimés, il faut avoir une vision globale et mondiale de la situation. Il est devenu pendant plusieurs années président d'ATTAC Gironde. Il allait défendre les positions d'ATTAC dans les colloques et conférences, Ce doit être sa période la plus heureuse.

Sa passion pour la justice et tous les peuples l'a amené à militer au MRAP 33 : mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples.

La situation dramatique du peuple palestinien l'a aussi conduit à participer aux manifestations de l'association Palestine 33 pour la libération du peuple palestinien.

Il participait aussi aux réunions d'Espaces Marx

En 2013, il prend sa retraite et se consacre pleinement à ses activités de militant altermondialiste.

Mais la période des épreuves va réapparaître.

Il perd son épouse bien-aimée Véronique en 2018. Il ne s'en est jamais vraiment remis.

A cela, s'ajoute sa perte d'acuité visuelle. Il ne pouvait plus lire les journaux et ses mails.

Son fils Xuân est venu vivre avec lui.

Hospitalisé il y a un mois, car il était malade du foie, il est décédé à l'âge de 74 ans.

C'était un vrai ami,

Un militant acharné pour la justice,

Un époux et un père aimant.

Le chant que nous allons entendre est « Bella Ciao », chanté par les femmes iraniennes pour se libérer de l'oppression, à la suite de l'assassinat de Masha Amini, battue à mort le jour du décès de Maurice : le 24 septembre.

Michel PERRINE, Octobre 2022

